Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 72 (2000)

Heft: 6

Artikel: Le rangement, source de bien-être?

Autor: Willomet, Roland

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-129823

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE RANGEMENT, SOURCE DE BIEN-ETRE ?

Le dossier proposé par HABITATION conduit à s'interroger aujourd'hui sur la finalité des lieux et des moyens propres à procurer un certain confort de vie,dans la perspective de découvrir des formes du bien-être issues de la manière d'habiter.

LE BON ORDRE

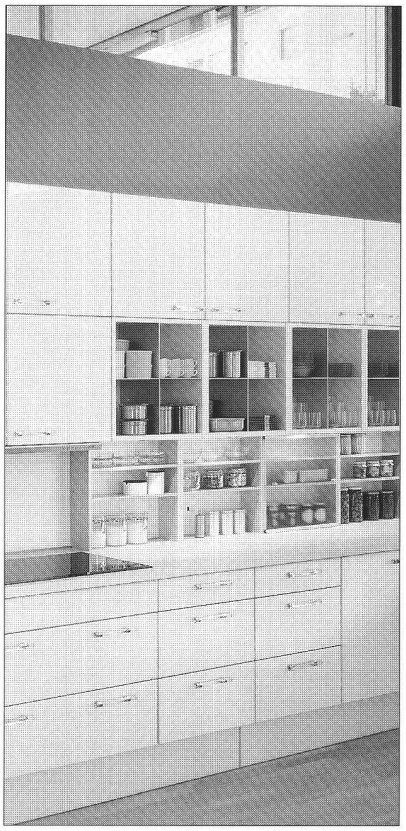
Le rangement n'est pas une fin en soi; on ne range pas pour ranger mais pour des motivations plus ou moins intellectuelles ou terre à terre, dès l'instant où il s'agit de mettre de l'ordre dans les idées ou de disposer multiples pièces ou objets avec la certitude de les retrouver sans délai pour assurer des activités de l'esprit ou pratiques. Tout ou presque est susceptible d'être mis en bon ordre et en bonne place à des fins diverses : retrouver, protéger, sauvegarder, classer, collectionner, décorer, ordonner, présenter. Mettre en valeur, gagner de la place, aménager.

L'ordre est un moyen, un service, une référence de communication qui permet aux hommes d'assurer des fonctions spécifiques, abstraites ou concrètes, visualisables parfois sauf, bien entendu, celles des idées qui a besoin de supports ou de mise en ordre verbale pour qu'il soit transmissible à autrui; pour les objets, dans l'habitation, il se résume en un contenu judicieusement placé dans un contenant. La gamme des moyens pour stocker le contenu est infinie, les contraintes imposées au contenant sont elles-mêmes fort diverses : du dressing-room à l'étagère, du meuble stéréo à l'ordinateur, il y a place pour des formes et des matières toujours pareilles mais qui n'en finissent d'évoluer.

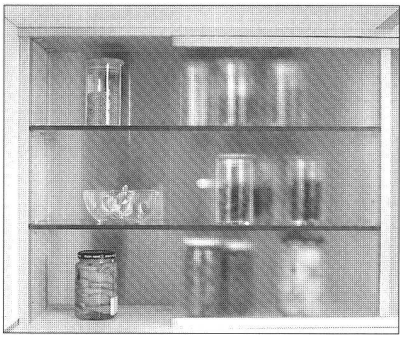
Il va sans dire que la diversité du contenu implique une diversité des contenants dont la gamme s'étale de la cave à vin climatisée à la vitrine d'appartement du collectionneur, du dressing-room à la console de l'ordinateur, pour assurer, en outre, une multitude de fonctions que l'on regroupe, pour l'habitation, sous l'appellation "Rangement", c'est-à-dire stockage momentané de toute nature, conservation de diverses denrées, protection de multiples objets, classement de documents et livres, d'oeuvres d'art ou choses précieuses. Certes, le goût de l'ordre est avant tout une tournure d'esprit qui n'a rien à faire avec la fonction sociale, le niveau de formation ou la morale des individus; certains affirment que leur mode de rangement leur appartient et qu'ils n'ont rien à emprunter aux moyens et méthodes du commun que diffusent les marchands de meubles ou de logiciels.

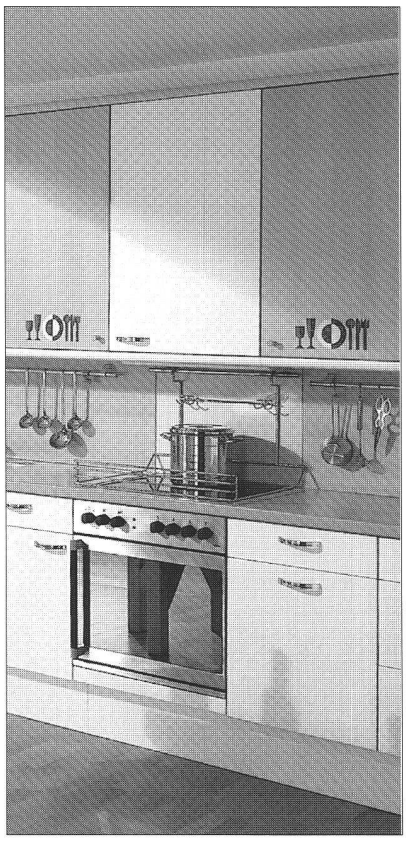
LA CLAUSE DU BESOIN

Dans l'habitation collective, il faut convenir que le développement et le niveau de vie ont, pour corollaire, la multiplication des objets, des ustensiles et autres gadgets ménagers; la prolifération des appareils d'écoute et de reproduction du son, la diversité des moyens de nettoyage et d'entretien, de conservation, l'importance des soins corporels et des activités sportives, les jeux, jouets et véhicules des enfants et adolescents, la diversité de l'habillement et du linge de maison, les choix multiples des contenants , emballages occasionnels et les déchets qu'ils induisent influent sur les activités de la famille qui requièrent, de ce fait, de plus en plus d'espace d'entreposage et de stockage ou



Ordre visible
Source: Poggen Pohl





de mobilier spécifique plus ou moins encombrant.
La typologie des appartements a-t-elle évolué en fonction de ces besoins nouveaux, complémentaires des normes en vigueur? L'état actuel des constructions, à l'évidence, ne répond pas à la demande d'espaces dont les dimensionnements sont insuffisants et les fonctions inadaptées; en revanche, à défaut des placards supprimés, les commerces spécialisés de toutes tendances offrent de plus en plus de produits relativement bon marché qui permettent le rangement des "richesses" du ménage sous forme de systèmes modulables : armoires et commodes ou structures polyvalentes que l'on équipe selon les objets à ranger; à cet égard, les concepteurs de cuisines offrent des systèmes très inventifs, tant pour les contenants que dans les détails adaptés au contenu; la mode précède, en général, la demande de la clientèle; par effet de synergie, la rationalité et le choix de matériaux remarquables conduisent à des propositions extrêmement dynamiques que seules les industries de pointe sont à même de réaliser. Est-ce suffisant pour assurer le bien-être dans la maison?

Ci-dessus: ordre secret
Source: Poggen Pohl

Ci-dessous: ordre secret
Source: Mobilis

ADAPTATION TARDIVE

Malgré la tendance qui consiste à jeter bon nombre de choses inutiles ou périmées, nous devons constater que les nouveaux besoins en surfaces de rangements ne sont pas satisfaits et que, bien souvent, les constructions du marché libre ne portent pas suffisamment d'attention à ce problème crucial de la vie en immeuble collectif. De graves disparités persistent, faute de moyens financiers parfois, mais surtout faute de repenser les besoins impératifs de la famille d'aujourd'hui comme cela a été le cas par les spécialistes du rangement en matière administrative, dans l'industrie et surtout dans la distribution. Le goût de l'ordre, qu'il soit rebutant pour certains, stimulant pour d'autres constitue un besoin utile à l'harmonie du groupe, d'une collectivité au travail, d'un staff de direction.

QUIETUDE OU INQUIETUDE

Tant que l'individu se meut dans son propre mode de rangement ou dans son propre désordre, les conflits sont circonscrits à son bien-être propre, dans l'art de vivre. Dès l'instant ou le bon ordre est absent d'un groupe en activité, la manière d'évoluer est vouée à l'anarchie, au compromis perpétuel, donc, au désaccord. Le principe du bon ordre ne prend sa véritable dimension que lorsqu'il se manifeste au travers du groupe ou par la juxtaposition des individualités appelées à respecter un schéma établi, par un processus de production, par exemple.
Le groupement familial, par certains aspects, rejoint les contraintes du groupe et par là, se doit de respecter certaines règles collectives pour que l'harmonie règne dans la maison; le bon ordre et le rangement font partie du consensus qui, tacitement ou non, est admis par la famille ou incombe à la maîtresse de maison.
Dans la promiscuité familiale, il existe de nombreux cas où la manière d'habiter entraîne une éthique du comportement qui touche aux multiples aspects de la vie quotidienne : le bruit, la musique, les odeurs, les parfums, le sommeil, le réveil, la veille, les loisirs, l'inconfort liés à l'absence de range- ment est une source de perturbations graves qui compromettent, parfois irrémédiablement, la quiétude familiale.
Quiétude ou inquiétude? Source de bien-être ou de mal être? N'y a-t-il pas lieu de s'en préoccuper dans la manière de vivre ensemble, tellement dépendante du niveau d'équipement et des prolongements de l'habitat?

Roland WILLOMET